

Prochaines rencontres du CnT

18 juin - 20h30 dans le cadre de « ZOOM à Théâtre Ouvert »

Le CnT partenaire de *Mondes de* et par Alexandra Badea

Performance musicale avec Alexandra Badea et Benjamin Collier (guitare).

24 juin - 10h>12h30 au CnT

Rencontre juridique : « Comprendre et gérer les droits voisins en cas d'utilisation d'une musique enregistrée dans un spectacle vivant »

Avec : Me Bruno Anatrella et Pierre De Baecque. Animée par Véronique Bernex, pôle juridique du CnT.

Du 9 au 18 juillet à Avignon

Le CnT à Avignon

Permanences, rencontres, ateliers.

Retrouvez les Ciné CnT dès septembre 2015...

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,
aides aux auteurs dramatiques

5 pôles : • auteurs • juridique • documentation
• audiovisuel • métiers / formations

Programmation :

Projections-rencontres / Rencontres sur les
écritures contemporaines / Colloques / Rencontres
et ateliers juridiques / Atelier « métier d'acteur »

Publications web :

cnt.fr / scene-juridique.fr



Centre national du Théâtre - 01 44 61 84 85

134 rue Legendre 75017 Paris – www.cnt.fr



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national
du Théâtre



Le Centre national du Théâtre présente,
dans le cadre des "Ciné CnT"

Projection

« Looking for Richard »
Al Pacino

17 juin 20h

Maison des Auteurs de la SACD

7 rue Ballu, 75009 Paris



***Au théâtre, on peut tout contrôler, ce qui n'est pas le cas dans la vie.* Al Pacino**

Le *Looking for Richard* (1996) d'Al Pacino n'est pas, à l'instar des *Richard III* de Laurence Olivier (1955) ou de *Richard Loncraine* (1986), une adaptation au cinéma de la pièce de **Shakespeare**. C'est plutôt une esquisse, une quête et une enquête se présentant comme un documentaire sur une troupe qui répète *Richard III*. Cet ovni cinématographique est un brillant essai sur l'actualité et la modernité de **Shakespeare**, les rapports du théâtre et du cinéma, l'art de l'acteur, le travail d'un rôle et la réaction ambivalente des Américains à **Shakespeare**.

Looking for Richard

Réalisateur **Al Pacino**

EU – 1996 - 1h47

Avec : **Alec Baldwin, Al Pacino, Aidan Quinn, Winona Ryder, Kevin Spacey, Penelope Allen, Harris Yulin, Kevin Conway, Estelle Parsons...**

Richard III de **Shakespeare** occupe une place paradoxale dans l'univers du théâtre. C'est la pièce la plus jouée dans le monde, mais aussi la plus difficile à cerner.

Populariser **Shakespeare** est un cheval de bataille d'**Al Pacino** qui comme chaque année, descend à New-York pour des représentations gratuites à Central Park d'oeuvres de **Shakespeare**. Il y va avec ses amis, d'autres grands comédiens du cinéma. Avec l'aide du metteur en scène **Frederic Kimball**, c'est

l'occasion pour lui d'interroger le public ainsi que des artistes célèbres sur leur vision de *Richard III*, ce monstre fou de pouvoir. *Looking for Richard* comprend des séances de travail avec les acteurs qui parlent de la pièce, des interviews de gens de théâtre et d'universitaires, des visites à Stratford et au nouveau Globe à Londres. Dans ce film, **Al Pacino** tente d'exprimer sa réflexion sur **Shakespeare** et sa place dans la société actuelle. Ce documentaire fictionné est pris dans un double mouvement : l'élaboration de *Richard III* (réflexion sur les décors, sur les personnages, sur les comédiens, sur le jeu, bref le travail de mise en scène de théâtre) et l'avancée de la pièce en elle-même (on va du premier acte au dernier acte, dans le film).

Al Pacino, tout l'art d'un grand comédien « shakespearien »

« Aux antipodes de ces réalisations qui restent fondées sur le texte shakespearien, *Looking for Richard* n'est pas une version cinématographique de plus de *Richard III*. **Al Pacino** a tourné le film sur une période de quatre ans, occupant les espaces libres entre ses tournages de *Heat* ou de *City Hall*, jonglant avec les emplois du temps de ses camarades comédiens. « Au début dit-il, c'était une sorte d'expérience... je ne pensais pas du tout que ce projet finirait par être présenté au Festival de Cannes ». Il devait être projeté dans les collèges et les lycées. Preuve de l'aspect expérimental et de la liberté économique du projet, **Pacino** a imprimé quatre-vingts heures de pellicule avant d'en arriver aux deux heures du résultat final. Montrer les préparatifs et les répétitions de la pièce, inclure le processus de création dans le film lui-même permettait à **Pacino** de « desceller le monument » mais aussi de montrer au public le long, patient et difficile travail de l'acteur.

Il est certain qu'**Al Pacino** dans *Richard* est lourd de tous les autres rôles de caïds, mafiosi qu'il a interprétés au cinéma. Certains de ces rôles avaient déjà une dimension shakespearienne « La filmographie pacinienne écrit **Serge Kaganski**, est criblée de rôles qui auraient pu être écrits par **Shakespeare** : le Corleone du *Parrain* est peut être bien un *Richard III* faisant dans l'huile d'olive et la mitraille, le Montana de *Scarface* serait un fils putatif de Macbeth avec de la coke plein les naseaux et le *Carlito de l'Impasse* pourrait s'identifier au sort du roi Lear dépossédé de son pouvoir. Ainsi, les millions d'Américains qui ont vu les films de **Coppola** ou de **De Palma** connaissent-ils un peu l'Elisabethain, sans le savoir parce que des cinéastes bien intentionnés leur ont donné un peu de **Shakespeare** en contrebande ».

La qualité majeure de l'acteur qui joue *Richard* au théâtre ou au cinéma est à l'évidence la capacité protéenne de métamorphose. *Richard*

est l'acteur par excellence qui déploie toute une palette de rôles et de masques. La duplicité est son génie et à plusieurs reprises, il compare lui-même l'art de la (dis)simulation à l'art du comédien. Tout l'art du comédien qui interprète le rôle de *Richard* doit être de fasciner et de séduire pour que ce double jeu ne soit guère plus déchiffrable par le spectateur qu'il ne l'est par le personnage de la pièce. A ce jeu, **Pacino** démontre avec éclat qu'il est l'un des meilleurs : se transformant physiquement au cours du film, tour à tour énormément cabotin ou retenu à l'extrême, il irradie, comme *Richard* du bonheur de jouer. Il cabotine, s'adresse à la caméra, supplie « Arrêtez-moi ! ». Et puis l'œil en maraude de sa voix de gorge grailonnante, cette même voix qui plaïda pour *Michel Corleone* ou *Tony Montana*, il lâche au ciel un rire de fou qui n'appartient qu'à *Richard III*. » **Jean-Michel Déprats** (extraits. Université de Paris X - Nanterre Référence électronique Jean-Michel Déprats, « Cacodémon cinéaste (à propos de *Looking for Richard*) », Actes des congrès de la Société française Shakespeare [En ligne], 16 | 1998, mis en ligne le 01 novembre 2007, URL : <http://shakespeare.revues.org/222>)

Biographie Al Pacino

« Je viens de la rue, d'un milieu très pauvre. **Shakespeare** et **Brecht** m'ont sauvé la vie. J'ai eu envie de faire du théâtre depuis le jour où j'ai vu "La Mouette", de **Tchekhov**. Je devais avoir 14 ans. Le théâtre, c'est toute ma vie. Les acteurs, ma famille. On est tous très proches parce qu'on joue comme si notre vie en dépendait. Quand c'est fini, on se sent perdu. J'adore le cinéma, mais c'est seulement sur une scène de théâtre que je me sens vraiment à ma place. »

Formation

Al Pacino suit les cours de la New York High School of Performing Arts ainsi que ceux de l'Actor's Studio. Il débute sa carrière de comédien au théâtre en 1968. Sa présence sur scène, son regard vibrant, la conviction de son jeu le font remarquer aussitôt, et il enchaîne les rôles à Broadway, où il joue notamment **Shakespeare**.

Carrière au cinéma

Sa première apparition à l'écran a lieu en 1969 dans *Me, Natalie* de **Fred Coe**, où il a un petit rôle. En 1971, il a le premier rôle dans *Panique à Needle Park* de **Jerry Schatzberg**. Le succès ne se fait pas attendre. En 1972, c'est la révélation avec *Le Parrain* de **Francis Ford Coppola** où il tient le rôle de Michael Corleone, fils d'un parrain de la Mafia interprété par **Marlon Brando**. Il montre sa capacité à interpréter des personnages ambivalents, à la fois sensibles et violents. Il garde le rôle dans les deux autres volets. Les tournages se succèdent. Flic marginal qui combat la corruption dans *Serpico* (1973) de **Sydney Lumet**, il est un braqueur homosexuel dans *Un après-midi de chien* (1975) puis un avocat idéaliste dans *Justice pour tous* (1979) de **Norman Jewison**. Dans les années 1980, **Al Pacino** apparaît peu, refusant quelques grands rôles (*Apocalypse Now*, *Les moissons du ciel* ou *Kramer contre Kramer*). Il se consacre au théâtre, sa première passion. *Revolution*, en 1985, est un échec. En 1983, il triomphe avec *Scarface* de **Brian De Palma**. Son personnage de Tony Montana, Cubain exilé à Miami qui devient un caïd du trafic de drogue, reste l'un des rôles les plus marquants de sa carrière et devient mythique. Il fait son retour en 1989 dans *Mélo-die pour un meurtre* d'**Harold Becker**, thriller policier dans la pure tradition hollywoodienne. En 1993, il remporte l'Oscar du meilleur acteur pour *Le temps d'un week-end* de **Martin Brest**, remake de *Parfum de femme* (1974) de **Dino Risi**. Avec *L'impasse* (1993) de **Brian De Palma** et *Donnie Brasco* (1996) de **Mike Newell**, l'acteur renoue avec ces rôles de truands. En 1998, il joue dans *L'associé du diable* de **Taylor Hackford**. En 1999, il tourne *Révélations* de **Michael Mann** qui soulève une polémique sur les scandales financiers de l'industrie américaine du tabac. En 2002, il travaille avec deux grands réalisateurs, **Andrew Niccol** (*Simone, une star est... créée*) et **Christopher Nolan** (*Insomnia*). Dans le premier, une comédie, il est un réalisateur en crise, qui protège la nouvelle star du cinéma hollywoodien, femme virtuelle. Dans le second, il joue un policier désabusé, face à **Robin Williams**. Il travaille aussi face à de jeunes talents, comme **Colin Farrell**, dans *La*

recrue (Roger Donaldson, 2003), **Ben Affleck**, dans *Amours troubles* (Martin Brest, 2003) ou encore **Matthew McConaughey**, dans *Two for the money* (DJ Caruso, 2006). Il intègre la bande d'*Ocean's Thirteen* (**Steven Soderbergh**) en 2007. En 2008, **Andrew Niccol** lui offre cette fois le rôle de **Salvador Dali** dans *Dali and I : the surreal story*. Fin 2008, il est à l'affiche de *La Loi et l'ordre*, un film de **Jon Avnet** (avec qui il a déjà collaboré sur *88 Minutes*), dans lequel il a pour partenaires **Robert De Niro**, **Carla Gugino**, **Donnie Wahlberg** et le rappeur **50 Cent**. Le film présente les deux acteurs en tant que policiers aux troussees d'un serial killer. En 2011, il réalise un nouveau documentaire du même type que celui qu'il a déjà réalisé sur *Richard III* de **Shakespeare** qui, cette fois, aborde l'œuvre *Salomé* d'**Oscar Wilde**. Il y joue aussi le rôle du roi Hérode. En 2015, il est à l'affiche de deux films *The Humbling* de **Barry Levinson** où il incarne un vieil acteur à demi fou et dans *Manglehorne* le nouveau film de **David Gordon Green**, un vieux serrurier misanthrope.

Autres activités

Al Pacino mène également une brillante carrière au théâtre. Il obtient son premier rôle principal dans *Hello out there* (pièce de **William Sroyan**) et reçoit un Obie (équivalent du Moilère) pour *The indian wants the Bronx*. Il recevra plusieurs prix pour ses prestations sur scène. Passionné par **Shakespeare**, il passe à la réalisation en 1996 avec *Looking for Richard*, qui est un hommage au théâtre et à Richard III et en 2000 avec *Chinese coffee*.

Théâtre

1977 : *Richard III* de **William Shakespeare**
1988 : *Jules César* de **William Shakespeare**
1992 : *Salomé* d'**Oscar Wilde**
1996 : *Hughie* de **Eugene O'Neill**
2005 : *Orphans* de **Lyle Kessler**
2010 : *Le Marchand de Venise* de **William Shakespeare**
2012 : *Glengarry Glen Ross* de **David Mamet**